

PARCOURS SAINT MATTHIEU

INVITATION À LIRE LES ÉCRITURES EN FRATERNITÉ



27 novembre - 1^{er} dimanche de l'Avent

« Veillez pour être prêts »

ÉCOUTER LA PAROLE.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Mt 24, 37-44

LIRE LA PAROLE

Nous vivons dans l'Église dans un temps qui s'étend depuis la venue sur la terre de Jésus-Christ, né de Marie, jusqu'à son retour en Gloire, à la fin des temps. Pendant cette période de temps, nous sommes fortement invités à la vigilance pour nous préparer à la venue du Christ. La vigilance est l'attitude propre du temps de l'Avent qui s'ouvre ce dimanche. D'où cette consigne simple à observer : « *Veillez !* ».

Repérer dans le texte les expressions et images invitant à rester éveiller.

Voyez comment Jésus explique à ses disciples les circonstances de son retour au moyen d'un « discours eschatologique » (portant sur la fin des temps). Ce discours a été prononcé quelques jours avant sa Passion. Pour nous qui lisons ce texte aujourd'hui, après la Résurrection du Christ, il ne s'agit pas de connaître la date exacte de ces événements, mais plutôt de vivre chaque jour comme le jour décisif de la rencontre avec Dieu, afin de ne pas être pris au dépourvu « *lors de la venue du Fils de l'homme* ». Nous vivons ainsi une saine tension vers le futur, sans posséder jamais une assurance trop confortable - mais trompeuse - en notre propre santé spirituelle, si ce n'est la confiance qu'inspire l'amour envers le Seigneur.

ACTUALISER LA PAROLE

Cette nouvelle année liturgique nous invite à nous remettre en route sur un chemin de vie et non de s'enfermer dans les peurs de l'incertitude du lendemain ou dans des mauvaises habitudes...

Dans quel état d'esprit, entrons-nous dans le temps de l'Avent ?

« *Veillez* » : Restons éveillés à la vie donnée chaque jour et accueillons le Christ qui vient et revient sans cesse pour nous ouvrir à l'amour du Père.

Sommes-nous prêts à mettre le Christ au centre de notre vie pour vivre en communion avec nos frères en humanité ?

Nous sommes des êtres en devenir, quels petits pas faire pour accueillir pleinement sa lumière et sa joie dans la gratitude ?

Le déluge nous paraît bien actuel : comment nous entraîner collectivement à une sobriété écologique par souci des plus nécessiteux ?

CONTEMPLER LA PAROLE

Léonard de Vinci, *Un Déluge*, 1517-1518

Collection royale du Royaume Uni

Le début de la parabole de Matthieu évoque le déluge, notamment son surgissement soudain.

Ce dessin à la plume de Léonard de Vinci évoque beaucoup de violence et de brutalité. On peut noter qu'il s'intitule Un déluge et non pas Le déluge.

Il ne s'agit donc pas de celui de Noé.

De même, le déluge, le cataclysme ou la venue du Fils de l'homme pourra nous surprendre tous.

Dans le dessin le déluge prend la forme de vagues en rouleau qui déconstruisent des structures architecturales.

Pouvons-nous y voir symboliquement une destruction de nos raideurs personnelles ?



[▶ Cliquez pour afficher le dessin en grand format](#)

PRIER AVEC LA PAROLE

« Quelle joie quand on m'a dit : « nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un.

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est le siège du droit ; le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem : « paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais !

À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Pais sur toi ! » À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien. » (Ps 121)